

« Après avoir dit cela, il s'éleva dans les airs pendant qu'ils le regardaient et une nuée le cacha à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes habillés de blanc leur apparurent et dirent: «Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel».

Ac 1 : 9-11

Jeudi passé, c'était l'Ascension. Ce jour où nous nous rappelons que notre Seigneur nous a physiquement quittés pour s'asseoir à la droite de son Père et de notre Père dans les lieux célestes. Que de merveilleuses implications cela entraîne pour nous! Ce sont ces réalités que j'aimerais rappeler aujourd'hui :

- 1. Le fait que Jésus-Christ se soit assis à la droite de la majesté divine dans le ciel signifie que l'œuvre accomplie à la croix est parfaitement acceptée par le Père.*
- 2. Que notre Sauveur intercède pour nous auprès du Père comme un doux et parfait grand-prêtre.*
- 3. Que, comme promis aux douze, après son départ, le consolateur, l'Esprit Saint est venu (chapitre 2 des Actes), a fait son habitation en nous et nous conduit dans toute la vérité.*
- 4. Que Christ revient très bientôt, de la même manière qu'il est parti, pour établir son royaume.*
- 5. Qu'en attendant, nous n'avons pas à rester le nez levé vers le ciel, mais à travailler pour sa gloire pendant son absence.*

Laissons-nous interpeller par ces vérités et réjouissons-nous! Jeudi, nous avons donc fêté l'ascension. Et je crois que cette dimension de fête, de célébration, doit être redécouverte vis-à-vis de toutes les fêtes qui jalonnent le calendrier liturgique (Pâques etc..). Toutes les fêtes chrétiennes du calendrier ne constituent pas d'abord des jours fériés légaux, appelés sans doute à disparaître dans les années qui viennent comme dommage collatéral de la déchristianisation toujours plus grande de notre société, mais bien des bornes qui nous permettent de nous rappeler et de méditer la majorité des points centraux de l'Écriture et de notre foi. Et l'Ascension en fait partie.

Mais qu'est-ce que l'Ascension?

C'est l'histoire, semble dire notre texte du livre des Actes, d'un départ et d'un retour annoncé : « je pars, dis Jésus, mais je reviendrai ». Mais c'est aussi l'affirmation que notre Sauveur est parti pour occuper, pour prendre sa place à la droite de son Père dans les lieux célestes. Que le Christ soit assis en ce moment même à la droite de Dieu nous le savions. Mais nous rappelons-nous encore les merveilleuses...

Implications et conséquences que cela entraîne pour nous?

Je ne développerai d'ailleurs pas ces différents points à l'extrême, chacun d'eux pouvant constituer un message à lui tout seul. Je m'arrêterai sur deux d'entre eux. A vous donc de jouer pendant

cette semaine, et de redécouvrir la richesse des promesses de Dieu. Sans compter que les trésors que l'on trouve soi-même sont, dit-on souvent, les plus précieux et les plus beaux.

1. Le fait que Jésus se soit assis à la droite de la majesté divine dans le ciel signifie que l'œuvre accomplie par le Christ à la croix est parfaitement acceptée par le Père.

Si dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe, Paul pouvait dire que la résurrection du Christ était le garant de notre propre résurrection¹, cette position de notre Seigneur à la droite du Père dont nous parle si bien l'épître aux Hébreux, est le garant de notre position éternelle. **Grâce à elle, nous sommes assurés de passer l'éternité dans la Présence de Dieu.**

« En effet, Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme, dans une simple copie du véritable, mais il est entré dans le ciel même afin de se présenter maintenant pour nous devant Dieu ».

Hé 9 : 24

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme, référence faite au tabernacle exécuté par Moïse, ou à Salomon constructeur du premier temple - ombre des choses à venir, mais dans le vrai sanctuaire, dans le ciel même, dans le vrai tabernacle. Il est d'ailleurs à noter que Jésus, le Fils de Dieu, n'a jamais pénétré dans le temple de Jérusalem, 3^{ème} version du temple fait par des mains d'hommes.

Il est resté dans les parvis extérieurs. Pourquoi?

La première raison est qu'il n'était pas lévite, donc pas prêtre selon les directives que Moïse avait reçues de Dieu, et n'avait donc pas le droit d'y entrer. Et en bon observateur de la Loi de Moïse, il a donc respecté cela.

La seconde est plus fondamentale encore et touche plus à la nature des choses, à ce que Jésus est par nature. Venant du ciel, du véritable trône de Dieu, et devant y retourner - d'abord comme victime expiatoire, ensuite comme grand prêtre d'un nouvel ordre, et enfin comme roi et grand-prêtre reprenant sa place à la droite de Dieu, ayant accompli toutes choses et fait toutes choses nouvelles, il ne pouvait pas entériner ce qui devait disparaître, le culte lévitique dans le temple de Jérusalem. Il est entré dans le véritable sanctuaire, dans la véritable présence de Dieu, « pour nous », dit l'auteur, en tant que représentant de l'humanité sauvée. Christ a fait entrer l'homme nouveau, recréé en lui, dans la Présence de Dieu, il nous y a fait entrer, vous et moi. Lui qui est le premier né de cette nouvelle humanité. Premier né parfait et garant de notre propre perfection future. Perfection indispensable car sans cela il y a impossibilité de demeurer dans la Présence même de Dieu. Et que cette phrase de Paul à ses frères et sœurs d'Ephèse² devient dès lors lumineuse à la lumière de cette réalité : « Dieu nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ ». Notre vie est déjà manifestée dans la Présence de Dieu par et au travers de la Présence du Christ. Notre vie nouvelle, Christ la porte déjà en Lui. Il en est le détenteur et le garant. Quelle merveille! Toute la Parole de Dieu tend vers la révélation de ces choses. Toutes les promesses de l'AT sont vraies. La Bible est vraie, nous pouvons placer notre foi en tout cela. Nous sommes sauvés, véritablement sauvés, nous qui avons cru, qui avons placé notre confiance en l'œuvre du Christ. Nous avons fait le bon choix. Jésus est vraiment le fils de Dieu et il est à la droite du Père. Qui d'autre que le Fils peut s'asseoir à la droite du Père? Ce n'est ni Mahomet, ni Bouddha, ni

¹ 1 Corinthiens 15 : 16-19

² Ephésiens 2 : 6

aucun autre homme recevant la ferveur ou l'adoration des hommes, mais Jésus et seulement Jésus. Notre Sauveur. Amen.

2. La position de Christ signifie également qu'il intercède pour nous auprès du Père comme un doux et parfait grand-prêtre.

« En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun ».

Hé 4 : 15-16

Au moment où je vous parle, notre Seigneur Jésus possède d'ores et déjà une position d'autorité, mais également une position de service. En d'autres termes, il n'est pas à la droite de son Père en train d'admirer le paysage ou de régner simplement, non, il est le grand-prêtre choisi par Dieu, et il a donc une mission à accomplir :

« Personne ne peut s'attribuer l'honneur de cette charge à moins d'être appelé par Dieu comme l'a été Aaron. Christ non plus ne s'est pas attribué la gloire de devenir grand-prêtre, il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Il dit aussi ailleurs: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek ».

Hé 5 : 4-6

Dans l'Ancien Testament, le grand-prêtre était aussi un intermédiaire entre le peuple et Dieu. Il était aussi choisi (Aaron etc.). Mais la ressemblance avec Jésus s'arrête là. Car au niveau de la filiation, à ma connaissance, aucun prêtre de l'Ancienne Alliance n'a jamais porté le titre de Fils de Dieu. Parlons maintenant relation avec Dieu, proximité, position. Le grand-prêtre issu de la lignée d'Aaron, le frère de Moïse, pouvait entrer dans le lieu très saint une fois par an pour présenter le sacrifice pour le péché du peuple et pour son propre péché. En dehors de cela, pas de privilège particulier. Je suis Dieu, vous êtes des pécheurs, vous ne pouvez



entrer en ma Présence, elle vous est interdite! C'est la signification du voile séparant le lieu saint du lieu très saint. « Je vous aime », dit Dieu, et parce que je vous aime, je vous invite dans la première partie du sanctuaire, le lieu saint. Mais comme vous êtes pécheurs, vous ne pouvez pas entrer en ma Présence. Du moins, pas encore ». Jésus, lui aussi, est

grand-prêtre, mais selon l'ordre de Melchisédech. C'est-à-dire pour l'éternité. Le livre de la Genèse³, nous dit que ce Melchisédech était roi de Salem. Et il est difficile de ne pas voir en ce mystérieux personnage, une figure du Christ. Melchisédech en effet était : **Roi et prêtre**⁴,

³ Genèse 14 : 18

⁴ Genèse 14 : 18

comme le Christ sera à la fois roi et prêtre sur son trône⁵. **Roi de Justice** selon le sens de son nom, et **Roi de Paix**.⁶ Deux mots qui caractérisent également le Messie.⁷

† **Melchisédech est « sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie ».**⁸

Pas de début et pas de fin! Il ne figure dans aucune généalogie de la lignée lévitique, seule reconnue, et on ignore donc jusqu'à son père et à sa mère. En cela, Melchisédech est le type du Christ éternel qui apparaît subitement au milieu d'Israël sans descendre d'Aaron, ni appartenir à la tribu sacerdotale de Lévi, et qui par la puissance de sa résurrection demeure notre souverain-prêtre à perpétuité.⁹

† **A la différence d'Aaron,...**

C'est par serment que Dieu confère directement à son Fils la prêtrise selon cet ordre. La consécration du Christ selon l'ordre de Melchisédech n'a donc pas été faite par la voie habituelle établie en Israël parce que¹⁰, normalement, c'est une vocation héréditaire. Dans le cas de Jésus-Christ, c'est par serment que la prêtrise lui est dévolue :

« Cela ne s'est pas fait sans prestation de serment. En effet, si les Lévites sont devenus prêtres sans qu'un serment soit prêté, Jésus l'est devenu à travers le serment prêté par Dieu qui lui a dit: Le Seigneur l'a juré, et il ne se rétractera pas: 'Tu es prêtre pour toujours [à la manière de Melchisédech].' C'est pour cela que Jésus est le garant d'une bien meilleure alliance ».

Hé 7 : 20-22

† **Melchisédech offre à Abraham du pain et du vin...**

en repas de communion¹¹. Comment ne pas penser au pain et au vin de la cène pris en mémoire du sacrifice de la croix?

† **Melchisédech prélève sur Abraham (par conséquent sur Lévi, encore à venir) la dîme de tout.**

Il est supérieur au patriarche puisqu'il le bénit. C'est toujours le supérieur qui bénit celui qui lui est soumis; par conséquent, il est aussi d'un rang bien plus élevé que les prêtres lévitiques et qu'Aaron¹² puisqu'au travers d'Abraham, c'est toute la descendance de celui-ci, contenue en germe dans le patriarche, qui est bénie par Dieu, y compris Aaron et les lévites. Ainsi le sacerdoce du Christ surpasse en excellence celui de tous les prêtres juifs et humains¹³. Il devient la base de la Nouvelle Alliance annoncée par les prophètes et infiniment supérieure à l'Ancienne¹⁴. Ce type de Melchisédech exalte donc le ministère unique, totalement efficace et intransmissible du Fils éternel de Dieu. Pour l'éternité et de toute éternité, il est le Fils de Dieu et entretient avec son Père des relations d'une profondeur, d'un amour et d'une perfection que nous ne pouvons même pas imaginer. Il est de toute éternité avec le Père. Qui a vu Jésus a vu le Père¹⁵. Il est en permanence dans la Présence du Père. Et cette position à la droite du

⁵ Zacharie 6 : 12-13

⁶ Hébreux 7 : 2

⁷ Es 11.5; 9.5; 32.1; Jr 23.5-6; Ps 72.1-3, 7

⁸ Hébreux 7 : 3

⁹ Hébreux 7.8, 13-16, 24; Jean 1.1; 8.58; Romains 6.9

¹⁰ Ps 110.4; Hé 7.20-22

¹¹ Genèse 14 : 18

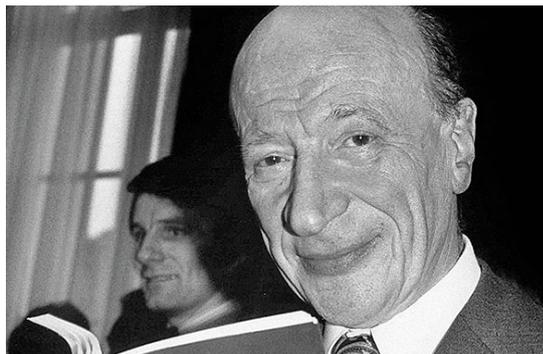
¹² Hébreux 7 : 4-10

¹³ Hé 7.26-28

¹⁴ Hé 7.11-12, 22; 8.6-12

¹⁵ Jean 14 : 9

trône me fait penser à cette capacité que l'on a dans cette position de susurrer des choses à l'oreille de Celui qui siège sur le trône. Quelle complicité, quelle unité. On sent poindre là toute la richesse et le mystère de la Trinité. Le père jésuite, François Varillon, dira d'ailleurs :



Avant la résurrection et l'Ascension, on pouvait parler de la Trinité en disant Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit; mais que depuis que Jésus occupe la place à la droite du Père, on ferait mieux de parler de la Trinité en disant : Le Père, Le Christ et Le Saint-Esprit!

Autre différence avec les descendants d'Aaron, Jésus n'a pas à renouveler des sacrifices puisqu'il est en même temps Celui qui offre le sacrifice et le sacrifice lui-même. Pas besoin non plus pour Lui de sacrifier pour son péché, puisqu'il n'en a jamais commis aucun. Toutes ces choses nous devons les connaître et les méditer, mais le plus important pour nous, dans notre vie de tous les jours, c'est de comprendre encore une fois les privilèges liés à tout cela. Dans l'Ancienne Alliance, suivant les cas, un prêtre pouvait être parfois une oreille attentive aux soucis et aux problèmes des gens. Et parfois, il pouvait dire : « *je comprends* », signifiant par là qu'il était de la même nature, connaissait et traversait les mêmes questions, les mêmes doutes, les mêmes chutes que celui ou celle lui parlant de ses difficultés. Et nous pouvons bien entendu encore vivre cette dimension de partage dans le cadre de la communion fraternelle, mais aussi et surtout dans celle de la nouvelle alliance et de la relation au Christ. Je l'ai dit, dans l'Ancienne Alliance, le trône de Dieu est un trône de jugement inaccessible : « *Tu es un pécheur* ». En revanche, dans la Nouvelle Alliance, nous dit Hébreux 4, c'est un trône de grâce accessible en tout temps au travers duquel Dieu nous dit : « **Tu es un pécheur éternellement pardonné au travers de l'œuvre accomplie par mon Fils. Aujourd'hui, tu es mon fils ou ma fille** ». Et Dieu notre Père nous invite à nous approcher de son trône parce qu'à côté de celui-ci se trouve Celui qui a tout accompli dans son humanité, dans son incarnation. Autrement dit, il peut tout entendre et tout comprendre puisqu'il est passé par toutes les épreuves et tentations par lesquelles un homme peut passer, mais Lui, sans jamais pécher. Voilà pourquoi en pénétrant dans le sanctuaire, le voile du temple s'est déchiré, ce voile qui séparait Dieu des hommes. « *Par ma mort, nous dit Jésus je vous ai ouvert le chemin, je vous y précède* ». On sait tout ça non? Jésus nous invite quels que soient nos doutes, nos inquiétudes, nos péchés, à nous approcher du trône de Dieu, de la grâce de Dieu dont nous sommes revêtus, pour recevoir le pardon, mais aussi l'écoute et la consolation, ainsi que la paix et la joie de nous savoir aimés d'un Dieu si grand et si merveilleux. Il existe donc un lien indéfectible entre le trône de Dieu dans les lieux célestes et notre présence sur cette terre. Et notre grand-prêtre nous aide à le vivre en priant et en intercédant pour nous auprès de notre Père, afin que notre foi et notre engagement ne faiblissent pas! A mes yeux, l'une des plus grandes promesses de toute la Bible est en lien direct avec l'œuvre qu'accomplit Christ :

« C'est lui (Christ) qui vous maintiendra fermes jusqu'au bout pour qu'on ne puisse vous accuser d'aucune faute au jour de sa venue ».

1Co 1 : 8

N'en doutons pas mes amis, s'il nous a quittés physiquement, c'est pour mieux nous aimer et travailler dans nos vies. Et quel est Celui qu'il a envoyé pour travailler dans nos vies? L'Esprit Saint. Mais ça, c'est pour le dimanche de Pentecôte.